

cée, suspension, échelle orthopédique, exercices actifs et passifs, mécano-thérapie, massage.

La gymnastique suédoise primitive, manuelle, tend à être remplacée aujourd'hui par des machines mues par l'électricité, le gaz, la vapeur, ou par les malades eux-mêmes.

## H

### Hamamelis virginica.

L'extrait fluide de feuilles ou d'écorce se prescrit par dizaine de gouttes (X toutes les deux heures) dans les hémorragies.

*Hamaméline*, principe actif; se prescrit en granules de 2 centigrammes (trois à quatre par jour).

### Hélnine (Voy. AUNÉE).

### Hélianthus annuus.

Moncorvo a employé la teinture de fleurs et d'écorce, dans le paludisme, à la dose de X, XV, XX gouttes trois ou quatre fois par jour.

### Hellébore.

Médicament pour l'usage externe; on peut faire des onctions sur l'eczéma chronique avec la pommade :

Poudre d'hellébore noir.....	10 gr.
Axonge.....	50 —

### Héroïne.

Cette substance, *diacétylmorphine*, est sédative comme les autres préparations opiacées et moins toxique.

Le chlorhydrate d'héroïne se donnera à la dose de

1 milligramme par jour et par année d'âge; on peut, au besoin, doubler ou tripler la dose.

Le Dr Ferreira, chez un enfant de deux ans atteint de laryngite spasmodique, a donné avec succès 1 centigramme de chlorhydrate d'héroïne par jour pendant cinq jours.

Voici quelques formules :

1 <sup>o</sup> Chlorhydrate d'héroïne.....	0 <sup>sr</sup> ,10
Eau distillée d'amandes amères.....	20 gr.

En prendre V à X gouttes trois fois par jour dans l'eau sucrée.

2 <sup>o</sup> Héroïne.....	0 <sup>sr</sup> ,005
Sucre en poudre.....	0 <sup>sr</sup> ,50

Pour un paquet; trois à quatre par jour.

3 <sup>o</sup> Chlorhydrate d'héroïne.....	0 <sup>sr</sup> ,10
Sirop.....	100 gr.

Une cuillerée à café le soir.

### Hétol.

L'hétol, ou *cinnamate de soude*, poudre blanche, soluble dans 30 parties d'eau chaude, serait bon dans la tuberculose.

On fait des injections intra-fessières avec une solution à 1 p. 100 (Landerer) : une division de la seringue de Pravaz tous les deux ou trois jours en augmentant graduellement jusqu'à 1 centimètre cube (1 centigr. d'hétol).

### Houblon.

Comme tonique amer, le houblon est prescrit dans le lymphatisme, la scrofule, la dyspepsie. Infusion (10 à 15 gr. de cônes p. 500 d'eau); teinture alcoolique (1 à 2 gr.).

### Houx et petit houx.

Les baies de houx sont purgatives. Le petit houx fait partie des cinq racines apéritives (sirop des cinq racines).

**Huile de cade.**

Comme vermifuge, on a prescrit l'huile de cade (X à XX gouttes dans l'eau sucrée).

Elle est plus usitée pour l'usage externe, soit pure, soit mitigée par le glycérolé d'amidon, dans le traitement du psoriasis :

Huile de cade.....	} aa
Glycérolé d'amidon.....	

Pour frictions dans le psoriasis.

Dans l'eczéma, on peut employer un glycérolé cadique moins fort :

Glycérolé d'amidon.....	30 gr.
Huile de cade.....	5 —

L'huile de cade pourrait servir au traitement de la gale et des poux.

**Huile de chaulmoogra.**

S'emploie dans la lèpre (II à III gouttes d'abord, puis progressivement jusqu'à L, LX gouttes).

**Huile de croton.**

Comme purgatif, l'huile de croton doit être très diluée (une goutte dans un looch).

Pour l'usage externe, l'huile de croton est un révulsif énergique qui s'emploie en frictions (V à VI gouttes sur une flanelle).

Mitiger avec parties égales d'huile d'amandes douces chez les petits enfants. On a fait des crayons à l'huile de croton utilisés dans la teigne :

Beurre de cacao.....	} aa	1 partie.
Cire.....		
Huile de croton.....		

Associée à la teinture de cantharides ou en pommade, l'huile de croton est employée dans l'alopecie.

**Huile de foie de morue.**

On distingue plusieurs sortes : 1° *huile vierge*, obtenue à froid ou à une douce chaleur des foies frais, coupés en petits morceaux; c'est la moins nauséuse; 2° *huile blonde ou ambrée*, obtenue par chauffage à moins de 100° de foies ayant déjà un peu fermenté; 3° *huile brune*, obtenue en chauffant à plus de 100° et par pression de foies avancés.

Elle contiendrait des alcaloïdes étudiés par Gautier et Mourgues. Pour l'usage ordinaire, il faut prescrire les deux premières sortes.

J. Bouillot a isolé et administré les alcaloïdes de l'huile de morue à la dose de 15 à 25 centigrammes par jour. Sous le nom de *Pangaduine*, on a fait un sirop contenant ces alcaloïdes qui activeraient les oxydations organiques et accroîtraient l'appétit.

L'huile de morue contient surtout des corps gras, et accessoirement de l'iode, du phosphore, etc.

Elle est indiquée chez les enfants à nutrition languissante (anémie, lymphatisme, scrofule, tuberculose, rachitisme).

Elle se donne avant le repas, à la dose de une, deux, trois cuillerées à soupe, pendant l'hiver surtout. Suspendre quand il y a diarrhée. On peut en atténuer le goût en la mêlant au sirop d'iodure de fer, au sirop antiscorbutique, au sirop de phosphate de chaux, à l'extrait de malt et à d'autres substances plus ou moins agréables au goût.

Voici différentes formules où l'on a essayé de corriger le goût de l'huile de morue :

1° Huile de morue.....	100 gr.
Saccharine.....	0gr,40
Ether acétique.....	2 gr.
Essence de menthe.....	V gouttes.

(Eisenschitz).

2 <sup>o</sup> Huile de foie de morue.....	240 gr.
Eau.....	135 —
Carbonate de soude.....	0 <sup>sr</sup> ,60
Essence d'eucalyptus.....	0 <sup>sr</sup> ,75
Sirop.....	Q. S. p. 450 gr.

## M. S. A. pour émulsion.

3 <sup>o</sup> Huile de foie de morue.....	240 gr.
Peptone de bœuf.....	160 —
Sucre.....	60 —
Essence de Wintergreen.....	XXV gouttes.
Alcool.....	30 gr.
Eau.....	Q. S. p. 480 gr.

## M. S. A. pour faire une émulsion.

4 <sup>o</sup> Huile de foie de morue.....	150 gr.
Hypophosphite de chaux.....	3 —
— de soude.....	1 <sup>sr</sup> ,50
Glycérine, eau, gomme, essence.....	14 <sup>sr</sup> ,50
5 <sup>o</sup> Huile de morue.....	200 gr.
Glycérine.....	30 —
Teinture d'écorce de Panama.....	6 —
Eau de laurier-cerise.....	4 —
6 <sup>o</sup> Huile de foie de morue.....	60 gr.
Glycérine.....	30 —
Glycyrrhizine.....	3 <sup>sr</sup> ,60
Eau distillée.....	Q. S. p. 120 gr.
7 <sup>o</sup> Huile de foie de morue.....	1000 gr.
Goudron de Norvège.....	4 —
Ammoniaque liquide.....	20 —
Essence de badiane.....	VIII gouttes.
8 <sup>o</sup> Huile de morue.....	20 gr.
Eau.....	60 —
Glycérine.....	10 —
Gomme arabique.....	20 —
Dextrine.....	10 —
Hypophosphite de chaux.....	1 —
— de soude.....	0 <sup>sr</sup> ,50
Essence d'amandes amères.....	II gouttes.
— de citron.....	I goutte.

On peut ajouter la créosote à l'huile de morue (1 gr. p. 100), avec saccharine (1 gr. p. 2000).  
Le Dr Ruyssen pense que l'huile de foie de morue doit

être prise à la fin du repas ou une heure après, et à doses croissantes, suivant l'échelle ci-dessous :

## Traitement à suivre pendant les six mois d'hiver.

	Par jour.
Octobre.....	2 cuillerées.
Novembre.....	4 —
Décembre (1 <sup>er</sup> au 20).....	6 —
Du 20 décembre au 10 janvier.....	8 —
Janvier (10 au 31).....	6 —
Février.....	4 —
Mars.....	2 —

Ces cuillerées seront, suivant les cas et les âges, à café, à dessert ou à soupe.

## Huile d'olive.

Préconisée par le Dr Touàtre dans la lithiase biliaire, à la dose de 100, 150, 200 grammes par jour, l'huile d'olive peut encore s'administrer comme laxatif chez les enfants en bas âge, soit par la bouche (une à deux cuillerées à café), soit en lavement porté haut avec la sonde de Nélaton (2 à 300 gr.).

*Lipanine.* — En ajoutant 5 à 6 p. 100 d'acide oléique à l'huile d'olive, on a la lipanine (une à trois cuillerées à café par jour).

## Huile de ricin.

Obtenue par l'expression à froid de la semence de ricin privée de son épisperme, l'huile de ricin est un purgatif doux très employé.

*Dose.* — 2 grammes par année d'âge, en une fois, le matin à jeun. On peut émulsionner avec le lait, le sirop d'orgeat, etc., ou bien avec :

1<sup>o</sup> *Oeuf.* — Battre ensemble un jaune d'œuf et une cuillerée d'huile de ricin, ajouter peu à peu de l'eau tiède sucrée (80 gr.), puis de l'eau de fleurs d'oranger (20 gr.).

2<sup>o</sup> *Bouillon.* — Chauffer très près de l'ébullition du

bouillon froid dégraissé, ajouter sel, poivre, quatre épices, battre avec huile de ricin jusqu'à refroidissement suffisant.

3° *Café*. — Café noir assez fort, non sucré, chauffé comme précédemment.

4° *Orange*. — Couper une orange en deux, exprimer dans une tasse le jus de la première moitié, verser l'huile, et recouvrir avec le jus de la seconde moitié.

5° *Citron*. — Exprimer le jus dans un verre, frotter l'intérieur et les bords avec la peau du citron, ajouter l'huile.

On peut donner l'huile de ricin en lavement à dose double (4 gr. par année d'âge), soit pure, soit diluée :

Huile de ricin.....	20 gr.
Décoction de racines de guimauve ou de graines de lin.....	200 —

Pour un lavement.

#### **Hydrastis canadensis.**

L'extrait fluide de racines (5 à 8 gr. par jour), la teinture à 1 p. 5 (XX gouttes plusieurs fois par jour), sont prescrits dans les métrorragies.

*Hydrastine*. — Dose 1 centigramme par année d'âge.

*Hydrastinine*. — Dose 1 à 2 centigrammes par jour; on fait des granules de 1 milligramme (trois à six par jour).

Le Dr Falk a injecté sous la peau la solution suivante :

Chlorhydrate d'hydrastinine.....	0 <sup>sr</sup> ,10
Eau distillée.....	Q. S. pour 10 cent. cubes.

Injecter une demie à une seringue de Pravaz.

#### **Hydrate d'amylène.**

Employé dans l'insomnie et l'épilepsie (1 à 2 gr. en potion pris en une fois le soir, ou en lavement avec gomme pour émulsionner).

#### **Hydrocotyle.**

L'hydrocotyle asiatique a été prescrit dans la lèpre. Poudre de feuilles et de racines (5 à 10 centigr. par année d'âge), extrait hydro-alcoolique (1 centigr.), sirop, alcoolature, infusion de racines (4 à 5 p. 500).

#### **Hydroquinon.**

L'hydroquinon, obtenu en oxydant l'aniline par l'acide chromique, est antithermique. Se donne en potion ou en cachet (20, 30, 50 centigr. suivant l'âge).

#### **Hydrothérapie.**

*Eau froide*. — Currie (1798) a employé les affusions froides dans la scarlatine maligne; le malade est mis dans une baignoire et reçoit sur le corps plusieurs seaux d'eau aussi froide que possible toutes les heures. On peut faire l'affusion plus timidement, avec un linge ou une éponge.

Récamier n'hésite pas à employer le bain froid dans les fièvres putrides; il se fait lui-même placer dans un bain à 13° pour une fièvre typhoïde dont il guérit. A une fillette de douze ans soignée en 1813, il ne donne pas moins de quatre-vingt-onze bains. Ce précurseur de Brand fut méconnu.

Priessnitz imagine le *drap mouillé* que Brand utilise dans la broncho-pneumonie infantile. Bartels (1861) emploie les *serviettes mouillées* autour de la poitrine et les renouvelle toutes les demi-heures; Ziemssen (1862) renouvelle les *compresses froides* du thorax toutes les dix minutes pendant cinq à six heures; Steffen, Henoch adoptent cette méthode, en y ajoutant parfois la *vessie glacée*.

Brand systématise le *bain froid* dans la fièvre typhoïde (toutes les trois heures). Colrat traite la broncho-pneu-

monie des enfants par le bain froid; Chaumier, Hutinel, Sevestre, Comby étendent cette thérapeutique à la pneumonie.

L'eau froide est *antithermique, révulsive, cupnétique, systolique, diurétique, tonique* du système nerveux, *sédative*. Ses indications sont donc l'*hyperthermie, l'ataxodynamie, l'agitation, la dyspnée toxique ou spasmodique*.

Ses contre-indications sont : la faiblesse excessive avec tendance à l'asphyxie, à l'algidité, les affections organiques du cœur, etc.

Le bain sera plus ou moins froid, suivant les cas, et la tolérance de l'enfant; il sera court (cinq à dix minutes); il ne sera pas trop souvent répété (toutes les quatre heures, toutes les six heures).

Le bain froid étant mal supporté, on peut le remplacer par le *drap mouillé*, par les *enveloppements humides du thorax*, etc.

Le premier bain pour éprouver la tolérance de l'enfant sera tiède (32°, 30°, 28°); les suivants seront abaissés à 25° ou même à 20°. Pendant que l'enfant est dans le bain, on lui verse de l'eau très froide sur la tête et la nuque. On le place, après le bain, dans une couverture chaude, on le frictionne et on lui fait boire un grog ou du café chaud.

Le *drap mouillé* se prescrit ainsi : on prend un drap trempé dans l'eau à 15°, bien tordu, on l'étale sur une couverture de laine et on enroule le tout autour de l'enfant qui devra y rester une demie ou une heure. Renouveler une ou deux fois par jour. Bon pour les névroses convulsives, pour la chorée, pour l'excitation cérébrale.

*Compresses mouillées*. — On prend des pièces de farlatane ou d'étoffe à trame claire, pliées en huit ou dix doubles, on en fait une sorte de bandage de corps qui s'applique autour du thorax et, pour entraver la dessiccation, on entoure de taffetas gommé ou taffetas chif-

fon. On renouvelle, suivant les cas, toutes les deux heures, toutes les heures, toutes les demi-heures, etc. Excellente application du froid dans la broncho-pneumonie.

Dans l'anurie, les coliques, la péritonite, les compresses mouillées peuvent être appliquées sur le ventre.

Dans les convulsions, Monteuuis les a placées autour des jambes (*bottes mouillées*).

Les *lotions* ou *affusions froides* faites avec l'éponge, au lit ou dans le *tub*, sont sédatives. Elles remplacent la *douche* en jet ou en pluie qui effraie trop les enfants nerveux.

Les *lavements* d'eau froide sont d'utiles adjuvants de la réfrigération cutanée dans les maladies infectieuses.

*Eau chaude*. — Le bain tiède ou chaud est journellement employé, et cela dès la naissance (34°, 35°). Dans les maladies aiguës, il est toujours bien supporté.

Le Dr Renaut (de Lyon) a préconisé le bain chaud (38°) dans les bronchites fébriles des enfants; il le donne toutes les trois heures et pense qu'il empêche la bronchite de se capillariser.

Le Dr Ch. Bouchard a employé le *bain chaud graduellement refroidi* : bain chaud à 2 degrés au-dessous de la température du malade, abaisser d'un degré toutes les dix minutes et retirer l'enfant quand la température du bain est tombée à 30 degrés.

*Bains médicamenteux*. — Bains calmants avec tilleul et oranger :

Tilleul avec bractées.....	50 gr.
Feuilles d'oranger.....	10 —
Infuser dans eau.....	1000 —

Ajoutez à l'eau de la baignoire.

On peut donner ces bains le soir en cas d'insomnie. Durée du bain : dix, quinze, trente minutes.

Bains stimulants avec farine de moutarde (bain sinapisé), sel marin, sulfures, etc.

Pour le bain sinapisé, on prend 50 ou 100 grammes de farine de moutarde, enfermés dans un sac en toile, et on plonge dans l'eau du bain.

Le bain salé demande 3 p. 100 de chlorure de sodium environ. On peut donner des bains avec les eaux-mères de Salies-de-Béarn (paquet de 500 gr. ou flacon de un demi à un litre pour un bain). Durée du bain : quinze à vingt minutes.

Pour rendre le bain salé moins irritant, on peut l'aditionner d'amidon, de son, de carbonate de soude :

Sel marin.....	1000	gr.
Amidon.....	500	—
Carbonate de soude.....	50	—

Pour un bain.

Le bain sulfureux exige une baignoire en bois ou émaillée comme le bain fortement salé, le bain iodé, le bain de sublimé. On fait dissoudre 30 à 50 grammes de trisulfure de potassium dans l'eau du bain, ou bien l'on formule :

Monosulfure de sodium.....	} à	40	gr.
Sel marin.....			
Carbonate de soude.....			

Le bain alcalin comporte l'addition à l'eau du bain de 100 grammes de carbonate de soude.

Formule du bain iodé :

Iode métallique.....	2	gr.
Iodure de potassium.....	10	—
Eau.....	200	—

Mêler dans l'eau du bain.

Le bain de sublimé est à 1 p. 10000; il est employé comme antiseptique ou comme antisiphilitique :

Sublimé corrosif.....	} à	5	gr.
Chlorhydrate d'ammoniaque.....			

Pour un paquet à faire dissoudre dans le bain (50 litres).

On fait des bains astringents (500 à 1000 gr. de feuilles de noyer), des bains émollients avec le son, l'amidon, la glycérine, etc.

*Bains de mer.* — Les bains de mer et le séjour au bord de la mer conviennent aux enfants anémiques, rachitiques, scrofuleux, atteints de tuberculose chirurgicale, etc. Ils ne conviennent pas aux enfants très nerveux, aux rhumatisants, aux poitrinaires, aux enfants atteints de dermatoses aiguës, d'ophtalmies, etc. Le bain sera pris loin des repas (trois heures après), une fois par jour seulement, très court (une à cinq minutes); si le bain froid est trop excitant, on pourra donner le bain de mer chaud. Mais quand l'enfant est très jeune (au-dessous de sept ans), il vaut mieux s'abstenir de bains de lame, et se contenter de le faire jouer sur la plage, de le faire marcher les pieds nus sur le sable humide.

L'air de la mer vaut mieux que le bain.

Le séjour doit être prolongé quand l'enfant n'est pas excité par ce séjour, quand il dort bien, quand il conserve son appétit. On peut diviser en plusieurs zones les plages de la France :

1° *Région du Nord ou de la Manche*, entre Dunkerque et Brest : mer forte, vents violents, climat excitant, convenable pour les enfants mous, lymphatiques.

Établissements de *Berck, Saint-Pol*, etc.  
2° *Région de l'Ouest ou de l'Océan*, entre Brest et Bayonne, climat plus doux, plus chaud. Établissements de *Pen-Bron, La Baule, Saint-Trojan, Arcachon, Hendaye*.

3° *Région du Midi ou de la Méditerranée*, climat très doux, convenant aux enfants excitables, souffrant même du poumon. Établissements de *Banyuls-sur-Mer, Giens, Cannes*, etc.

**Hyoscine et Hyoscyamine** (Voy. JUSQUIAME).

**Hypericum perforatum.**

L'infusion de sommités fleuries de millepertuis se fait avec 5 à 10 grammes p. 500. L'essence se donne à la dose de 1 goutte par année d'âge.

**Hypnone.**

Dose (10 à 20 centigr. dissous dans l'huile d'amandes douces). Sirop :

Hypnone.....	2 gr.
Eau de laurier-cerise.....	5 —
Alcool.....	40 —
Sirop de fleurs d'oranger.....	255 —

Une à trois cuillerées à café, le soir, comme hypnotique.

**Hypnotiques.**

Après avoir cherché à supprimer la cause de l'insomnie, quand cette cause est accessible (mauvais régime, abus des liquides, alcoolisme de la nourrice), on essaiera les moyens physiques : bains tièdes (34°) donnés le soir, avec tilleul ; affusions froides, drap mouillé, bain froid.

Ensuite on s'adressera aux hypnotiques anodins : infusions de tilleul, de camomille, de feuilles d'oranger, eau distillée de fleurs d'oranger (20 à 60 gr.).

En dernier lieu, on aura recours à l'opium, indiqué surtout quand il y a douleur (péritonite, appendicite, etc.). Contre l'insomnie nerveuse, on n'emploiera pas l'opium, mais de préférence les bromures de potassium, sodium, ammonium, strontium (10 centigr. par année d'âge), l'antipyrine (même dose). Ces médicaments peuvent être prescrits en lavement ou suppositoires (20 centigr. par année d'âge).

On peut avoir recours encore à la belladone et à la jusquiame (11 gouttes de teinture par année d'âge, 1 centigr.

d'extrait), au *chloral* (5 centigr. par année d'âge), à l'*uréthane* (Huchard) :

Uréthane.....	05r,20
Eau distillée de tilleul.....	} aa 20 gr.
— — de fleurs d'oranger.....	
Sirop simple.....	

On se défiera du *chloralose* (5, 10, 15 centigr.).

Le *chloralamide* est moins dangereux :

Chloralamide.....	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 —
Eau.....	60 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à effet.

Le *bromidia* est très efficace (par cuillerées à café).

On peut prescrire une formule analogue :

Bromure de potassium.....	} aa 2 gr.
Hydrate de chloral.....	
Extrait de jusquiame.....	} aa 05r,02
— de belladone.....	
— de chanvre indien.....	
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 gr.
Eau distillée.....	50 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à effet.

Le *sulfonal* se donne par doses de 20 à 25 centigrammes, en une fois, le soir (potion, lavement, suppositoires). La dose peut être répétée au bout d'une heure. De même le *trional* et le *tétronal*.

**Hypnotisme, magnétisme, etc.**

Ne pas hypnotiser les enfants, préférer la suggestion à l'état de veille, qui a donné des succès dans l'énurésie nocturne, la chorée, l'insomnie, l'anorexie hystérique, le mutisme, l'onanisme, etc. Ne pas oublier que l'hypnotisme est un agent révélateur et provocateur d'hystérie.

**Hysope.**

On fait une tisane béchique avec les sommités fleuries de cette labiée :

Hysope.....	5 gr.
Eau bouillante.....	1 litre.

Infuser une heure, passer, sucrer.

Eau distillée d'hysope comme excipient de potions.

L'hysope est associée souvent à d'autres plantes :

Hysope.....	} aa	5 gr.
Lierre terrestre.....		
Eau bouillante.....	1000	—
Ajouter sirop.....	100	—

**I****Ichtyol.**

Cette substance bitumineuse (Tyrol), acide, contenant 1 p. 10 de soufre, est le plus souvent neutralisée par l'ammoniaque : *ichtyolate d'ammoniaque*.

On emploie les pommades à 1 p. 10 et les solutions à 1 p. 20 dans l'érysipèle, l'eczéma, l'acné, le psoriasis, les brûlures, les engelures, etc. :

1 <sup>o</sup> Ichtyol.....	3 gr.
Axonge ou vaseline.....	30 —

Onctions matin et soir.

2 <sup>o</sup> Ichtyol.....	5 gr.
Eau.....	100 —

Lotions tous les jours.

On peut doubler le titre de ces préparations.

Juhel-Renoy badigeonnait les bords de la plaque érysipélateuse avec :

Ichtyol.....	} aa	1 gr.
Gutta percha.....		
Chloroforme.....	10	—

On peut aussi employer au pinceau le collodion suivant :

Ichtyol.....	} aa	5 gr.
Ether.....		
Collodion.....	10	—

Dans l'eczéma séborrhéique des enfants, on a associé l'ichtyol au soufre (Chatelain) :

Ichtyol.....	} aa	2 gr.
Soufre.....		
Vaseline.....	} aa	20 —
Lanoline.....		

La vaseline ichtyolée à 1 p. 100 est bonne dans les engelures.

Dans la tricophytie circinée, dans le pityriasis versicolor, les badigeonnages ichtyolés sont aussi bons que les badigeonnages iodés. La pommade ichtyolée à 1 p. 10 est bonne dans l'impétigo, l'ecthyma, les furoncles, l'anthrax.

Elle soulage dans les piqûres d'insectes.

Pour l'usage interne, Moncorvo fils a donné 1/2, 1, 2 grammes d'ichtyol par jour à un nègre atteint de chylurie (guérison en quinze jours).

L'*ichtalbine* (albuminate d'ichtyol) peut être donnée dans le même but, à la dose de 1 gramme par jour.

**Iode et iodures.**

La teinture d'iode (1 partie p. 12 d'alcool à 90°) fraîchement préparée est d'un usage courant comme révulsif. Dans les épanchements, Boinet employait :

Teinture d'iode.....	} aa	50 gr.
Eau.....		
Iodure de potassium.....	1	—

Aran a injecté cette solution dans l'hydropéricarde ; d'autres l'ont utilisée dans l'hydrocéphalie, l'hydrora-